

- La Bible regorge de paraboles qui utilisent des images de la nature pour illustrer le rapport que Dieu a avec nous.
- Chacune de ces images reprend en fait les lois de la nature parce que ces lois viennent elles aussi de Dieu, si bien qu'elles ont quelque chose à nous dire sur ce que Dieu a voulu pour sa Création tout entière et donc sur nous aussi : l'auteur d'une œuvre d'art laisse ainsi son empreinte dans son œuvre, si bien qu'il est possible de partir de son œuvre pour apprendre à connaître ses intentions, pour apprendre à le connaître tout court.
- Ainsi la pluie, à laquelle se réfère Isaïe dans ce passage, ne cesse d'abreuver la terre pour qu'elle engendre la vie, la vie des plantes, la vie de tous les êtres vivants.
- Et de même que la pluie et la neige ne cessent de descendre sur la terre, la parole de Dieu, elle aussi, ne cesse de nous parvenir sur la terre, nous apprend le même Isaïe.
- Et sa parole accomplit une mission : à l'image de la pluie, c'est une parole efficace qui fait ce qu'elle dit, en donnant la vie.
- Un peu comme la pluie et la neige qui tombent du ciel, cette parole qui vient de Dieu est nécessaire à la vie humaine.
- Pourquoi cela ? Parce que c'est par cette parole que Dieu nous donne d'exister.
- Cette parole de vie, la Genèse nous rapporte que Dieu l'a prononcée au premier moment de la création : « *Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance."* » (Gn 1,26). Mais en réalité, il ne l'a pas seulement prononcée au commencement de la création. Il ne cesse jamais de la prononcer pour nous donner la vie à chaque instant.
- En d'autres termes, Dieu ne cesse pas de nous dire : « vis » !
  - o Mais l'image que nous propose ici le prophète Isaïe comporte aussi une précision importante : de même que la pluie et la neige qui descendent des cieux « *y retournent après avoir abreuvé la terre* », la parole que Dieu nous adresse depuis le ciel elle aussi est appelée à y retourner !
- Ainsi donc, la Parole que Dieu nous adresse, sa parole de vie, appelle un retour de notre part après avoir accompli sa mission en nous.
- En d'autres termes, celui qui reçoit pleinement la Parole de Dieu, sa parole de vie, entre toujours en relation avec Dieu, lui adressant à son tour une parole et une parole qui vient elle-même de Dieu à l'origine.
- Dieu nous donne d'ailleurs très concrètement des mots pour lui parler, ainsi qu'en témoignent les prières de la Bible et en particulier les psaumes et, par excellence, la prière du Notre Père que Jésus nous a lui-même donnée.
- La Parole de Dieu n'accomplit donc pleinement son œuvre que lorsque qu'elle conduit l'homme à vivre en relation personnelle avec lui car il faut cette relation pour que la vie circule effectivement entre Dieu et l'homme, entre la source de la vie et nous, comme le sang ne cesse jamais de faire des allers-retours entre le cœur et le corps de celui qui est vivant.
- Car celui qui se contente de recevoir la vie pour lui-même, qui la garde pour lui sans faire de retour à Dieu se coupe en fait de la source de cette vie et la met ainsi à mort.
- Pour dire cela autrement, le don de Dieu, le don de la vie qui vient de lui par sa parole est un don d'amour et ne pas répondre à l'amour par l'amour, c'est identiquement refuser cet amour : l'amour est toujours un appel à une relation. Il ne peut pas être à sens unique.
- Plus encore, l'amour conduit toujours à donner, à se donner, si bien que ne pas donner à Dieu qui nous donne tout sans réserve, c'est refuser d'entrer dans la vie de l'amour qui est la vie même de Dieu, la seule vie qui ne meurt pas.
  - o Mais saint Paul nous prévient aussi que cette vie de l'amour est difficile.
- Cette vie du don est douloureuse en ce monde, ainsi qu'en témoigne la nature elle-même et en particulier l'acte le plus grand qui soit dans l'ordre de la nature : l'engendrement de la vie.
- Le livre de la Genèse présente les douleurs de l'enfantement de la femme comme une conséquence du péché (cf. Gn 3,16) car le péché est à l'opposé du don. Il cherche toujours à prendre si bien qu'il résiste à la vie de l'amour qui est la vie du don.
- Voilà pourquoi il n'est pas facile d'entrer dans la logique de la vie divine, de lui rendre toute grâce, de lui donner la place qui lui revient. C'est même douloureux parce qu'il y a beaucoup en nous qui résiste à cette vie.
- C'est ce dont témoigne par excellence le Christ Jésus qui a dû passer par la croix, par le rejet le plus extrême des hommes pour aller jusqu'au bout du don de sa vie.
- Ainsi donc, celui qui ne veut pas souffrir ne s'engagera pas volontiers dans cette vie divine un peu comme une femme pourrait aller jusqu'à renoncer à avoir des enfants pour ne pas subir l'épreuve de l'enfantement qui va de la grossesse à l'éducation en passant par l'épreuve de l'accouchement. Mais ce serait alors renoncer à la vie, à porter du fruit de vie !
- Encore une fois, refuser d'entrer dans cette vie du don reviendrait à mettre à mort la vie, ce qui est évidemment tragique.
  - o Et c'est bien ce que Jésus illustre dans la parabole du semeur que nous avons entendue.
- Ce qui est en jeu, nous dit-il, ce n'est pas la qualité de la semence qui est plantée mais celle de la terre dans laquelle elle est plantée.
- C'est de la qualité de la terre dans laquelle la semence tombe que dépend sa fructification.
- Il ne sert à rien de planter la semence si elle ne germe pas avant de grandir pour porter du fruit.
- De la même manière, la parole de Dieu est stérile chez ceux qui ne l'accueillent pas jusqu'à porter eux aussi des fruits.
- Et si le fruit de cette semence est une multiplication de cette même semence, comme une graine produit finalement un épi, alors le fruit de la Parole de Dieu quand elle a été correctement reçue doit être une multiplication de cette même Parole.
- La Parole reçue dans la « bonne terre » conduit donc celui qui l'a reçue à prononcer à son tour cette Parole.
- Ainsi, le signe que la Parole de vie que Dieu nous adresse est effectivement reçue par un homme est qu'elle le conduit non seulement à s'adresser à Dieu en retour en action de grâce, mais aussi à la propager autour de lui et donc à la proclamer dans le monde.
- Accueillir la vie de Dieu dans sa Parole, c'est donc toujours devenir soi-même un être de don, quelqu'un qui donne, qui se donne à l'image du Christ et donc devenir conforme à la vie divine qui est la vie de l'amour !
- C'est bien cela que Jésus veut nous dire quand il précise qu'« *à celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a* ».
- Car « avoir » pour Jésus, ce n'est pas posséder à la manière de ce monde mais avoir la seule vraie vie qui ne meurt pas, sa propre vie qui ne cesse au contraire jamais de circuler, qui ne cesse jamais de donner ce que nous recevons sans cesse, et de façon surabondante car la vie de Dieu est toujours surabondante.
- Prétendre posséder sa vie en revanche, essayer de mettre la main dessus, ce n'est pas l'avoir vraiment et être condamné à se la voir enlever un jour.